



Présentation de Robert Bell

Au colloque international de Reims sur l'instruction à domicile
les 22 et 23 avril 2006

Dr Robert Bell est vice-président du Forum European pour la Liberté dans l'Education

Je suis très heureux de pouvoir représenter le Forum Européen pour la Liberté en Education à ce colloque.

Notre organisation fut principalement une conséquence de l'effondrement du rideau de fer au début des années 90. A cette époque, un certain nombre de spécialistes en éducation d'Allemagne ont rencontré des confrères en Hongrie pour créer le Forum. Par la suite le mouvement s'est développé et de nouveaux membres de toute l'Europe l'ont rejoint.

Au départ le but était d'aider les écoles de l'Europe de l'est à s'adapter à une situation nouvelle où elles n'étaient plus soumises aux régimes autoritaires qui avaient contrôlé leurs systèmes éducatifs. En particulier, des mouvements tels que Steiner-Waldorf étaient désireux de répandre leurs idées dans les systèmes nouvellement libérés, mais ils furent ensuite rejoints par d'autres mouvements éducatifs – Montessori, Plan Jena, écoles libres, etc. Ils reçurent aussi du soutien de petites écoles du Danemark et de Suède, mais il faut dire que le Forum était très centré sur l'école et s'intéressait peu à l'instruction en famille ou la déscolarisation. Ceci était dû en partie au fait que la plupart des ses fondateurs était allemands et que l'Allemagne est un pays qui demeure globalement convaincu que les enfants doivent aller à l'école.

Toutefois, tandis que l'organisation se développait, il y eut plus d'emphase sur les principes de base de la liberté d'éducation et sur les déclarations des Nations Unies et du Conseil de l'Europe à ce sujet. Ceux-ci avaient tendance à souligner le droit des parents à décider quel genre d'instruction leurs enfants devraient recevoir, ce qui avait clairement une importance pour le choix de l'instruction en famille. Si les parents choisissent d'éduquer leurs enfants hors du contexte scolaire, ils devraient en avoir le droit.

Cette nouvelle perspective voulait aussi dire que le Forum s'intéressait vivement aux opinions des minorités – minorités ethniques, minorités linguistiques, minorités religieuses et minorités éducatives – et le droit des parents de choisir une éducation qui refléterait leur propre culture. Depuis que je suis devenu Vice-président j'ai été particulièrement responsable des questions des minorités. J'ai dû, par exemple, visiter la Slovaquie où, sous le précédent régime nationaliste extrême, la minorité hongroise subissait toutes sortes de restrictions éducatives dans le but de gommer leur différence culturelle. Mais j'ai aussi visité un lycée allemand au Danemark et un lycée danois en Allemagne, deux exemples de tolérance plus grande. Dans mon pays d'origine je fus impliqué dans la lutte pour empêcher le gouvernement de fermer la célèbre école expérimentale de Summerhill, fondée par A. S. Neill, et dans une action qui a permis d'obtenir du gouvernement qu'il finance les écoles musulmanes de la même façon que les nombreuses écoles d'état dirigées par l'Eglise anglicane et l'Eglise catholique.

Je ne parle de ces exemples d'actions auxquelles j'ai participé que pour montrer la diversité des actions actuelles du Forum. Il me semble que nous devrions être impliqués de la même manière dans la défense des droits des parents d'instruire leurs enfants à la maison ou en association avec d'autres parents. Ceci semble être la conséquence logique des diverses déclarations éducatives des Nations Unies, du Conseil de l'Europe et de l'Union Européenne que nos pays ont acceptées.

Le Forum est aussi une ONG largement reconnue, ce qui lui donne accès aux organisations gouvernementales et internationales. Lies Feron qui parlera bientôt est notre représentante à Bruxelles et elle surveille les discussions et les décisions les plus récentes qui peuvent avoir des conséquences pour l'éducation.

Il faut quand même que je vous prévienne : nous désirons lutter pour que les droits des parents soient respectés comme promis dans les documents internationaux, mais nous sommes aussi conscients qu'il y a d'autres déclarations internationales qui concernent aussi les droits de l'enfant. Beaucoup de politiciens et d'autorités qui s'opposent à l'instruction en famille, le font en mettant en avant que tous les parents ne sont pas également capables d'organiser l'instruction de leurs enfants, et beaucoup sont trop paresseux or ignorants pour le faire... Notoirement beaucoup de parents n'envoient tout simplement pas leurs enfants à l'école et ne font rien pour leur fournir autre chose à la place. D'autres autorités utilisent, bien sûr, l'argument moins convaincant que les enfants ne doivent pas être privés de l'expérience sociale de l'école, qui a toujours été un argument courant contre l'instruction en famille en Angleterre.

Le point que je désire souligner est que, si vous voulez que nous vous aidions à défendre votre cas en Allemagne, en France ou ailleurs, vous devez être prêt à pouvoir démontrer de façon positive la qualité de ce que vous faites. Ce n'est pas suffisant de simplement déclarer votre droit de parent de garder votre enfant hors de l'école. Vous devez montrer que votre manière de faire, loin d'être néfaste pour l'enfant, lui fournit une bonne éducation. Je sais que vous en êtes conscients, mais je dois vous prévenir qu'il y a des gens, même des gens à l'esprit ouvert dans des organisations telles que la nôtre, qui disent croire en la liberté d'éducation mais qui croient quand même que les enfants doivent aller à l'école. En fait, il y en a dans notre propre organisation qui sont prêts à lutter pour leur propre liberté, et aussi pour celle de personnes qui ont une philosophie éducative différente de la leur, mais qui croient secrètement que non seulement tous les enfants devraient aller à l'école mais qu'ils devraient aller dans des écoles qui sont entièrement en accord avec leurs idées à eux.

Je pense qu'il est sain que vous remettiez en question l'hégémonie de l'école. En Angleterre, le gouvernement nous dit maintenant que les enfants ne peuvent apprendre à lire avec succès que si cela leur est enseigné d'une façon particulière par un enseignant formé. Mon propre fils et ses cousins finlandais ont appris à lire par eux-mêmes avant qu'ils ne commencent l'école et ne s'en portent pas plus mal. Je ne pense pas qu'il y ait une méthode d'instruction qui soit absolument parfaite et je crois que nous pouvons tous apprendre les uns des autres. Et si vous avez besoin d'aide dans vos problèmes avec le gouvernement nous sommes désireux de vous aider.

Notre organisation a beaucoup de gens actifs, surtout en Suisse et en Autriche. EFFE Autriche, par exemple, organise une manifestation qui portera une torche pour la liberté d'instruction de Vienne à Helsinki à temps pour notre colloque à Helsinki au mois de juin. Vous y êtes les bienvenus pour voir l'arrivée de la torche, et si vous avez des problèmes, vous pourrez nous en parler à ce moment-là.